

SÉQUENCE 1: SÉQUENCE 1 : CE QUE JE VOIS / CE QUE JE MONTRE



Une approche didactique du *Cadrage* et du *Point de Vue*.

LE CONSTAT : LE MYTHE DU RÉALISME SPONTANÉ



La conception de l'élève

Une image montre ce qui existe.
L'élève pense que le dessin est une copie neutre de la réalité.



L'objectif pédagogique

Déplacer cette représentation pour
comprendre que toute image est une
construction.



LA PROBLÉMATIQUE : DE LA REPRODUCTION À LA CONSTRUCTION



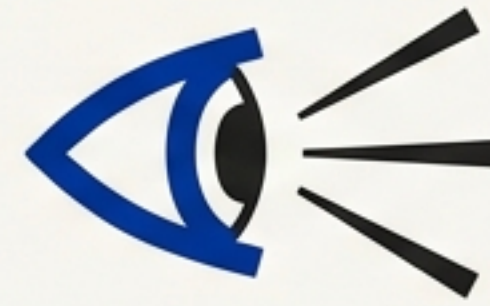
Question centrale : Comment fabriquer une image qui semble réelle tout en étant inventée ?

LES NOTIONS CLÉS TRAVAILLÉES EN CLASSE



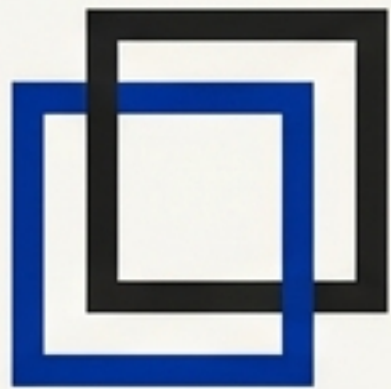
CADRAGE

Ce que je décide de montrer (la sélection).



POINT DE VUE

L'endroit physique d'où je regarde l'objet.



ÉCART

La différence entre l'objet réel et l'image produite (Ressemblance vs. Transformation).



COMPOSITION

L'organisation de l'espace sur la feuille.

LA CONSIGNE : RENDRE LE BANAL MYSTÉRIEUX

LA MISSION

Représenter un objet banal de la classe de manière à le rendre mystérieux ou impressionnant.

LES CONTRAINTES (LE DISPOSITIF)

1. Un seul objet.
2. Format A3 obligatoire.
3. L'objet doit occuper au moins 2/3 de la feuille.
4. INTERDICTION de dessiner le sol ou les murs (suppression du contexte).
5. OBLIGATION d'adopter un point de vue inhabituel.

Intention : Forcer l'élève à quitter la vue frontale 'scolaire'.

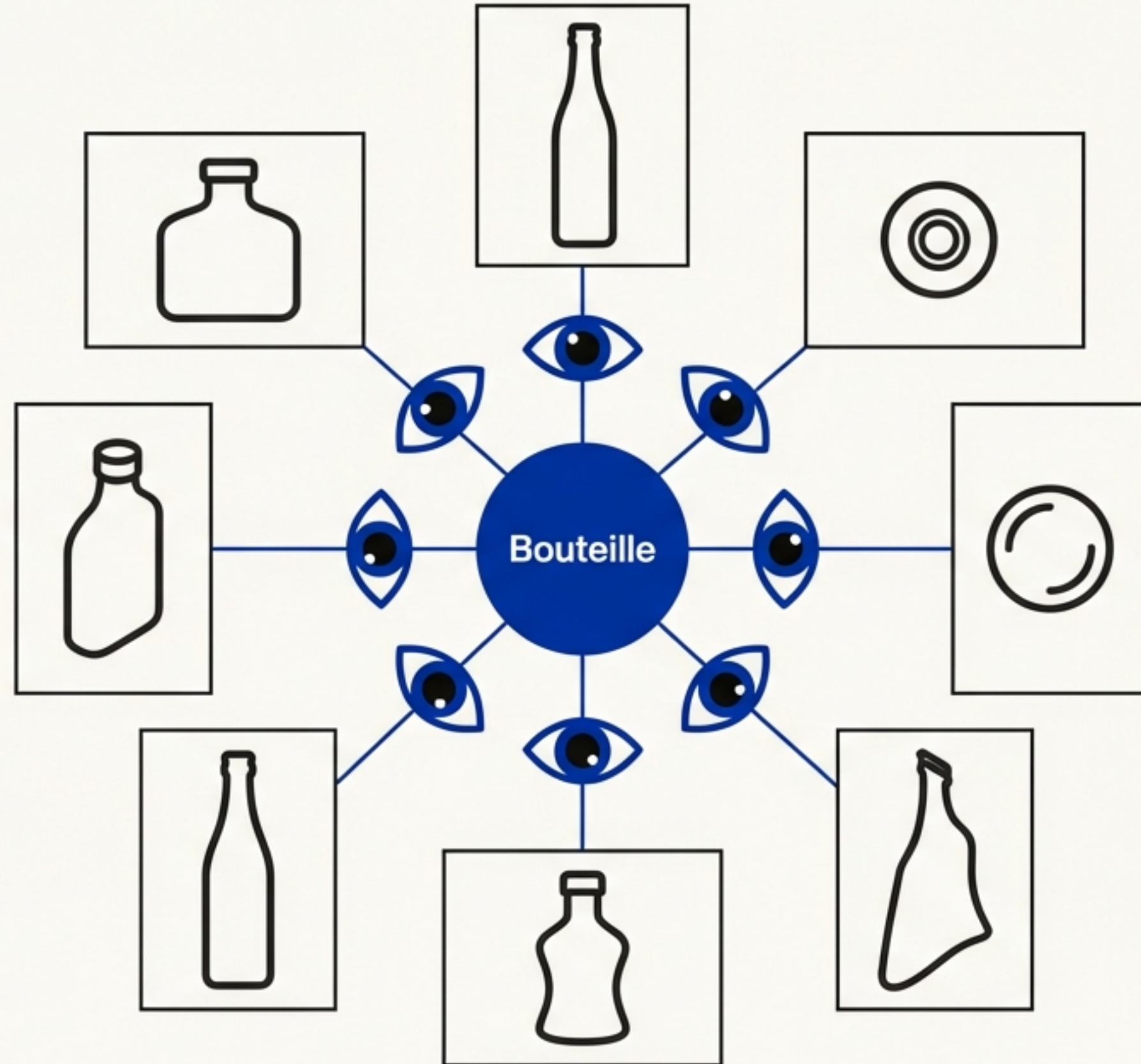
SÉANCE 1 : LA SITUATION DÉCLENCHANTE (30 MIN)

L'ACTION : Un objet banal est posé au centre. Les élèves le dessinent rapidement (5 min).

LE CONSTAT :
Tout le monde a regardé le même objet, mais les images sont différentes.

INSTITUTIONNALISATION :
Introduction des termes Cadrage et Point de vue.

Divergence des perceptions.



ENJEU NOTIONNEL : PASSER DE L'OBJET
'DOCUMENT' À L'IMAGE 'INVENTION'.

SÉANCE 2 : LA PRODUCTION ET L'EXPLORATION PLASTIQUE



MATÉRIAUX :

Crayon graphite (valeurs)
Fusain/Encre (profondeur)
Gomme mie de pain

LA RECHERCHE :

L'élève expérimente pour répondre à la question
"Comment le cadrage transforme-t-il la réalité ?"

LE FOCUS :

En supprimant les repères spatiaux (sol/murs),
l'objet flotte. Il perd son échelle réelle pour
devenir monumental ou étrange.

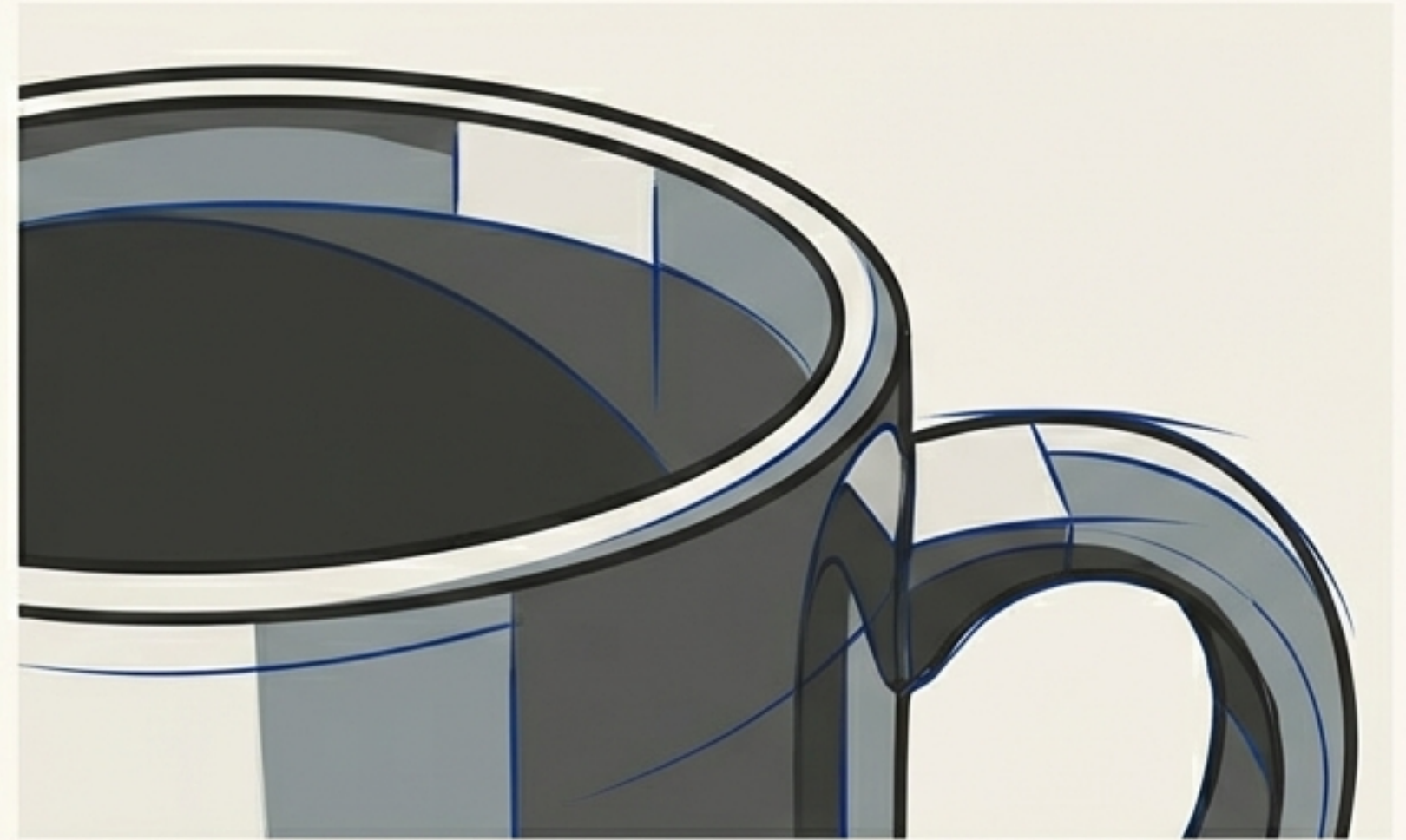
SÉANCE 3 : VARIER LES POINTS DE VUE POUR VARIER LE SENS

VUE EN CONTRE-PLONGÉE



Crée une impression de Monumentalité et de Puissance.

GROS PLAN EXTRÊME



Crée de l'Étrangeté et de l'Abstraction (Notion de Fragment).

L'Approfondissement : Réalisation de deux mini-études supplémentaires.

RÉFÉRENCES ARTISTIQUES : LA PHOTOGRAPHIE COMME CONSTRUCTION



ANDRÉ KERTÉSZ (*Fourchette*, 1928)

Un objet banal devient une sculpture grâce à l'ombre et au cadrage serré.



BILL BRANDT (*Perspective of Nudes*, 1961)

Le corps humain est déformé par le point de vue et l'objectif grand angle.

ANALYSE : Ce ne sont pas des documents, mais des recherches sur la forme.

RÉFÉRENCES ARTISTIQUES : LE CADRE COMME OUTIL DRAMATIQUE



GUSTAVE COURBET (*La Vague*, 1869)

Absence d'horizon. Le cadrage serré crée une intensité dramatique.



KATSUSHIKA HOKUSAI (*La Grande Vague*, 1831)

Le gros plan sur la vague réduit le Mont Fuji.
Le cadrage suggère le mouvement.

ANALYSE : Le cadre n'est pas neutre, il construit et intensifie la narration.

L'ANALYSE COLLECTIVE : METTRE DES MOTS SUR LES IMAGES

L'objet est-il toujours reconnaissable ?

Pourquoi paraît-il plus grand ou plus étrange ?

Que se passe-t-il quand on ne montre pas tout (hors-champ) ?

CONCLUSION DES ÉLÈVES :

"L'objet n'a pas changé... c'est notre regard qui a changé."

L'ÉVALUATION : CRITÈRES DE RÉUSSITE

CRITÈRES PLASTIQUES (PRATIQUE)

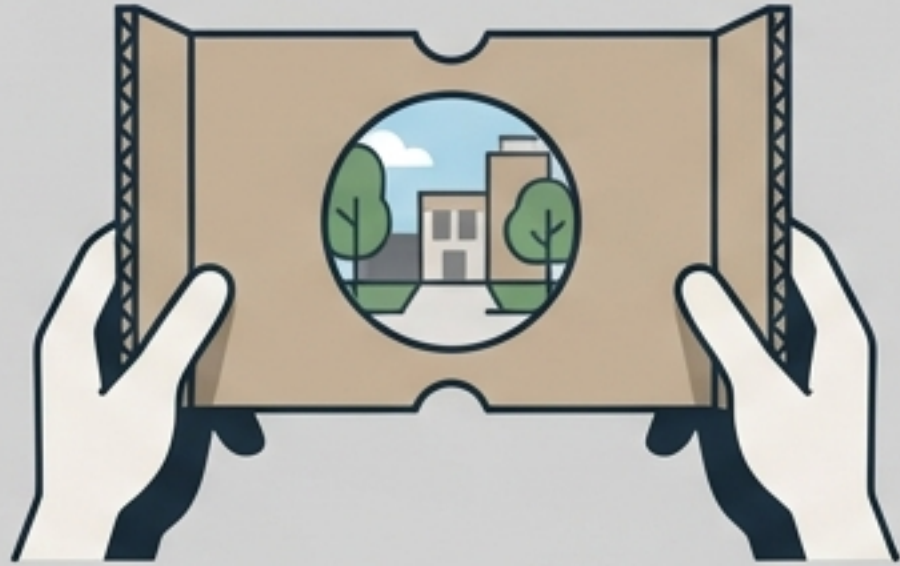
-  Exploitation pertinente du cadrage.
-  Occupation réfléchie du format A3 (2/3 minimum).
-  Cohérence des valeurs et des contrastes.
-  Effet perceptible (mystère, puissance...).

CRITÈRES RÉFLEXIFS (THÉORIE)

-  Capacité à expliquer verbalement ses choix de point de vue.
-  Capacité à comparer deux productions différentes.

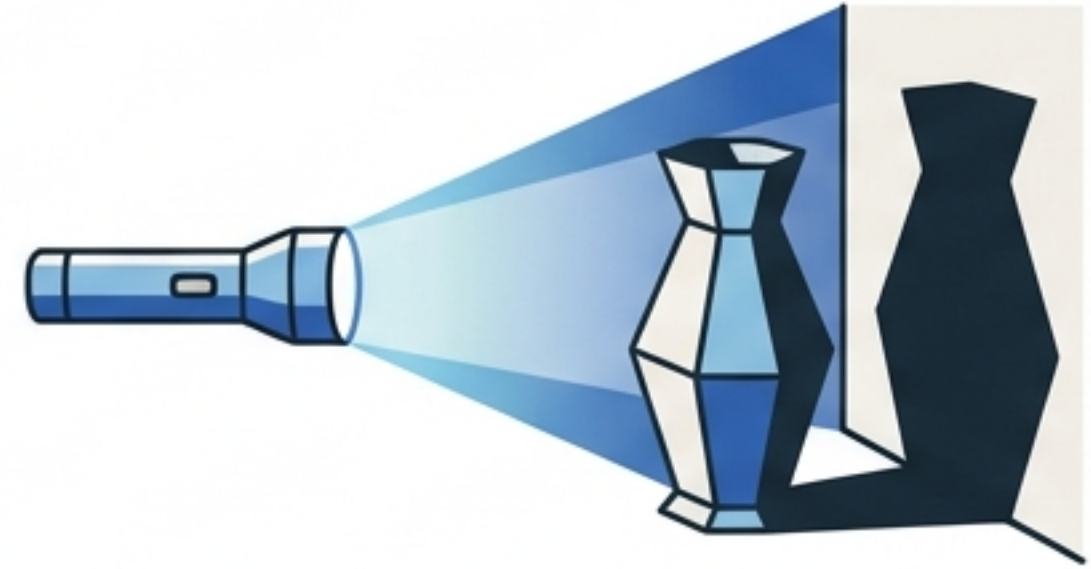
DIFFÉRENCIATION : ADAPTER LA SÉQUENCE

ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ



Travail guidé avec un 'viseur' pour aider à isoler le cadrage avant de dessiner.

ÉLÈVES AVANCÉS



Ajout d'une contrainte de 'lumière dirigée' pour accentuer les ombres et la dramatisation.

LA TRACE ÉCRITE : CE QU'IL FAUT RETENIR

Une image ne montre jamais toute la réalité.
Toute image est le résultat de choix : cadrage,
point de vue, composition.

Ces choix peuvent transformer la perception d'un
dun objet (le rendre beau, effrayant, imposant...).

L'ENJEU ÉDUCATIF : VERS UNE ÉDUCATION CRITIQUE



- Cette séquence est une première étape fondamentale au Cycle 3.
- Il ne s'agit pas seulement de dessin, mais d'INSTALLER LE DOUTE.
- Déconstruire le réalisme naïf pour préparer aux séquences futures (montage, publicité, mise en scène).

Finalité : Comprendre que l'image est un acte, pas une preuve.